2

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE C P P N° 536 A D

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE"

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47 rue Paul Doumer. 93100 MONTREUIL. Tel : 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL 60 F.
Régisseur de Recettes. D.D.A- P.V
Services Vétérinaires
107 bis rue du Fg St Denis 75010 PARIS
C C P 9063 96 U - PARIS

BULLETIN N° 101 - 13 FEVRIER 1979

CULTURES FRUITIERES

RESISTANCE DES TAVELURES DES POMMIERS ET DES POIRIERS AUX BENZIMIDAZOLES

Par rapport aux années précédentes, l'année 1978 a été particulièrement favorable au développement des tavelures. En toutes régions, des vergers fortement atteints ont été observés. Cependant, Les attaques graves sont restées un fait minoritaire. Il faut souligner que toutes les proliférations de tavelures n'ont pas eu pour origine un phénomène de résistance à des fongicides; au départ il y a souvent une mauvaise application (ou une absence) de lutte contre les contaminations primaires.

Cependant, à partir de plusieurs vergers répartis dans toute la France, des souches résistantes de tavelure du pommier et du poirier (dans une moindre mesure) résistent à des doses élevées des trois benzimidazoles utilisés : bénomyl, méthylthiophanate, carbendazime. A titre d'exemple, les souches 1977 (ou issues de collection) sont tuées si on ajoute au milieu de culture 1 ppm d'un quelconque des trois fongicides cités. Les souches 1978 dites "résistantes" non seulement ne sont pas tuées à 100 ppm mais leur vitesse de croissance n'est pas réduite de moitié. Par ailleurs dans un verger où on notait fin Mai 10% de conidies " résistantes ", la poursuite des pulvérisations avec un benzimidazole a conduit fin Juin à un niveau de 100%.

Cette situation n'est pas exceptionnelle. Ces phénomènes de résistance sont apparus chez d'autres parasites, et chez les tavelures ils sont déjà bien connus à l'étranger (Australie, U.S.A, Allemagne, Pologne etc ....). Les conditions climatiques des années précédentes et l'usage modéré des antitavelures qui en découlait ont peut être masqué l'expression massive d'un phénomène de résistance. On a signalé, à posteriori, çà et là des difficultés de lutte en 1976 et 1977. Cependant, en 1977, un usage plus important des benzimidazoles a été observé, en particulier lorsqu'il y avait risque de dégâts de botrytis pendant la floraison. De plus, des contaminations conidiennes de fin d'été et d'automne ont eu lieu. Ces remarques et l'analyse des données 1978 conduisent à distinguer deux types de situation :

* des cas (minoritaires) où la résistance existait probablement dès 1977 et s'est trouvée révélée par une lutte contre les contaminations primaires 1978 avec des benzimidazoles;

* des cas plus nombreux, où, après un échec de la lutte contre ces contaminations primaires 1978, des tentatives de rattrapages ont été effectuées avec des benzimidazoles, parfois à des cadences de plus en plus rapprochées et des doses croissantes.

En 1978, au fur et à mesure que ces phénomènes de résistance ont été mis en évidence, il fallait cesser d'employer des benzimidazoles contre des populations résistantes de tavelure. Dans tous les vergers tavelés, une lutte contre les formes hivernantes (dans les feuilles mortes avec l'urée mais aussi sur rameaux) devait être mise en place.

Pour l'année à venir, il importe d'attirer l'attention des arboriculteurs sur les dangers des calendriers basés sur la répétition d'une même matière active. Une alternance des matières actives tenant compte du cycle des parasites visés est préféreble. Il faut avant tout mener une lutte préventive efficace contre les contaminations primaires. Les avertissements sont là pour aider les arboriculteurs, et les observations de la climatologie locale sont à la portée de tous.

Imprimerie de la Station Ile de France - Directeur - Gérant : P. JOURNET.

P460

L'emploi de produits classiques (Dithiocarbamates, Phtalimides, etc ...) et donc l'arrêt total des benzimidazoles doitetre recommandé dans les vergers où l'existence d'une résistance a été démontrée en 1978. Il serait bon d'étendre cette recommandation à tous les vergers où des benzimidazoles ont été employés en 1978 et où des dégâts même légers de tavelures ont été constatés.

Enfin, dans les autres vergers, si l'on veut conserver les benzimidazoles dans l'arsenal des produits utilisables en arboriculture, il serait souhaitable, au moins pour 1979, de ne pas inclure ces matières actives dans les calendriers anti-tavelures et d'en réserver l'emploi à la lutte contre les maladies de conservation (si elle s'impose et s'il n'y a pas eu de tavelure déclarée au début de l'été).

Il faut enfin signaler que des souches résistantes à la Doguadine ont été isolées à l'étranger et donc qu'un usage répété de cette matière active est vivement déconseillé. Tant que l'on ne disposera pas d'un éventail de produits différents, il vaut mieux rechercher une protection préventive convenable et conserver "l'intervention curative" (au sens large) pour des cas extrêmes.

Ce texte a été rédigé par Monsieur OLIVIER (I.N.R.A - ANGERS)

ANTHONOME DU POMMIER : Localement on note une recrudescence de ce ravageur. La lutte chimique n'est à envisager que dans les vergers où les dégâts étaient importants l'année dernière (les pétales ne s'épanouissent pas, mais brunissent et se dessèchent formant le "Clou de Girofle". Pour éviter les attaques de cet insecte, les bourgeons doivent être protégés pendant la période se situant entre les stades B et D, seul le LINDANE est utilisable à 12 g de m.a/hl.

PSYLLES DU POIRIER : La maturité des femelles est maintenant très avancée plus de 50% sont fécondées et prêtes à pondre. Le traitement recommandé dans notre précédent bulletin est à effectuer le matin suivant la prochaine période de 2 à 3 jours ensoleillée et douce (T° voisine de 10°).
Nous rappelons que les produits utilisables sont :
- Le D.N.O.C (colorants nitrés) 600 g de m.a;/hl, soit environ 1 litre de produit commercial (nombreuses spécialités)

- Les huiles jaunes 3 litres de produit commercial /hl (nombreuses spécialités) auxquelles on ajoute du D.N.O.C de façon à obtenir une bouillie apportant 600 g de D.N.O.C/hl.

- Si la lutte contre les Psylles est seule recherchée, on pourra également employer un Pyrétrinoïde :
  - Fenvalérate 10 g de m.a/hl (Sumicidin 10)
  - Perméthrine 8,75 g de m.a/hl (Perthrine)
  - Décamethrine 1,75 g de m.a/hl (Decis)

GRANDES CULTURES

GROSSES ALTISES DU COLZA : Bien que les populations d'adultes furent assez faibles à l'automne, il est recommandé de contrôler le niveau des infestations larvaires de grosses altises. Nous rappelons qu'un traitement est nécessaire lorsque l'on dénombre (en fendant le pétiole des feuilles, avec l'ongle) 2 larves agées , 5 à 8 mm en moyenne par pied.

L'Ingénieur en chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
H. SIMON